

République du Sénégal



MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE  
DU PLAN ET DE LA COOPÉRATION

## DIRECTION GÉNÉRALE DE LA PLANIFICATION ET DES POLITIQUES ÉCONOMIQUES

DIRECTION DE LA PRÉVISION ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES



# POINT MENSUEL DE **CONJONCTURE**

Le point de conjoncture est publié au plus tard 30 jours après la fin du mois.  
Il est disponible sur le site de la DPEE : [www.dpee.sn](http://www.dpee.sn)

**Juin** 2024

## CROISSANCE ECONOMIQUE MONDIALE

### Ralentissement de la croissance économique mondiale en juin 2024

Au mois de juin 2024, l'activité économique mondiale a ralenti. En effet, l'indice PMI S&P Global est ressorti à 52,9, après 53,7 en mai 2024. Ce recul s'explique par le ralentissement de la production dans les secteurs manufacturier (50,9 après 51) et des services (53,1 après 54). Dans les principales économies avancées, la croissance de l'activité s'est ramollie en zone euro (50,9 après 52,2), alors que celle de l'économie américaine s'est accentuée de 0,6% à 54,8. Au Japon, l'activité s'est repliée, l'indice PMI s'établissant à 49,7 après 52,6 un mois plus tôt. Au sein des principaux marchés émergents, la situation est aussi hétérogène. Des économies telles que l'Inde et le Brésil ont connu une légère accélération de la croissance de l'activité, avec des indices PMI respectifs de 60,9 et 54,1 contre 60,5 et 54 en mai. En Chine, l'activité économique a, par contre, ralenti, l'indice se situant à 52,8 après 54,1 un mois auparavant. Pour sa part, l'activité économique russe s'est légèrement contractée. En effet, après une expansion de 52,7 en mai dernier, l'indice PMI russe s'est

replié à 49,8, près du seuil (50) séparant la zone d'expansion et la zone de contraction.

Par ailleurs, dans son dernier rapport sur les perspectives de l'économie mondiale de juillet 2024, le Fonds monétaire international (Fmi) a maintenu ses prévisions de croissance mondiale à 3,2% pour l'année 2024. Toutefois, cette stabilité cache des évolutions différenciées selon les pays. Aux Etats-Unis, les projections de croissance ont été abaissées de 0,1 point de pourcentage (pp). Désormais, la progression du Pib américain est attendue à 2,6% cette année. De même, la croissance en 2024 de l'économie japonaise a été revue à la baisse de 0,2 point de pourcentage, à 0,7%. En zone euro, en revanche, les anticipations de croissance pour l'exercice 2024 ont été améliorées à 0,9%, contre une estimation de 0,8% en avril.

Dans les principales économies émergentes, la croissance attendue s'est accentuée en Chine (+0,4 pp à 5,0%) et en Inde (+0,2 pp à 7,0%). Elle a, par contre diminué, au Brésil (-0,1 pp à 2,1%). En Russie, les prévisions de croissance sont restées inchangées comme en avril (+3,2%).

## MARCHE FINANCIER ET MONETAIRE

### Statu quo des taux directeurs de la BCE

Au plan financier, la Banque centrale européenne a décidé de maintenir ses taux d'intérêt à l'issue de sa dernière réunion de politique monétaire. Ainsi, les taux directeurs des opérations de refinancement, de facilité de dépôt et de facilité de prêt marginal sont restés à 4,25%, 3,75% et 4,50%. Pour sa part, la Banque du Canada a encore

réduit son taux directeur d'un quart de point pour le ramener à 4,50%.

Pour stimuler la croissance économique, la Banque centrale chinoise a abaissé son taux directeur sur un an à 3,35% contre 3,45%, et sur celui à cinq ans à 3,85% contre 3,95%. S'agissant de la Banque centrale russe, elle a poursuivi le relèvement de ses taux d'intérêt amorcé depuis un an. Son principal taux directeur s'établit désormais à 18,00%, en hausse de 2 point de pourcentage par rapport à son dernier niveau.

## MARCHE DES CHANGES

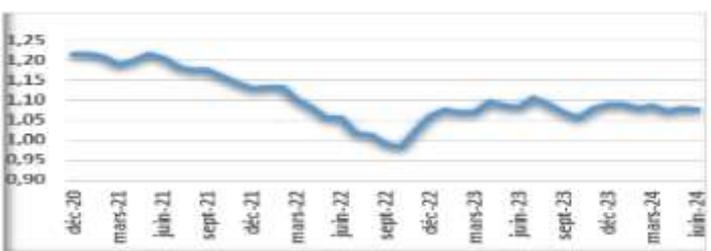
### Dépréciation de l'euro face au dollar en juin 2024

Sur le marché des changes, le mois de juin a été marqué par une dépréciation de 0,5% de l'euro par rapport au dollar. En comparaison aux autres grandes devises des pays avancés, la monnaie unique européenne a aussi connu un recul de 1,1% vis-à-vis de la livre sterling, mais s'est renchérie de 0,8% par rapport au yen. En glissement annuel, au mois de juin 2024, l'euro a encore enregistré un recul par rapport au dollar (-0,7%) et à la livre sterling (-1,4%). En revanche, il s'est apprécié de 10,9%, relativement au yen.

Concernant les monnaies des principaux marchés émergents, elles ont connu une évolution mixte par rapport à l'euro en juin 2024. En effet, sur cette période, la devise européenne a connu

des baisses respectives de 0,4% et 0,2% comparativement à la roupie indienne et au yuan chinois. Par contre, vis-à-vis du réal brésilien, l'euro a progressé de 4,2% en juin 2024. Relativement au mois de juin 2023, l'euro s'est apprécié vis-à-vis du réal (+9,8%), de la roupie (+0,8%) et du yuan (+0,5%).

**Graphique 1: Evolution du cours de l'euro par rapport au dollar US**



Source: Banque de France

## INFLATION

### Décélération de l'inflation dans les pays de la zone Euro en juin 2024

Au titre de l'inflation, elle a décéléré en zone euro au mois de juin 2024. En effet, en rythme annuel, elle est ressortie à 2,5% après 2,6% en mai. Le recul a été occasionné par les prix des produits alimentaires et des boissons non alcoolisées (+1,8% après +2,0%), ainsi que ceux de l'énergie (+0,2% après +0,3%). Pour sa part, l'inflation sous-jacente est demeurée au même niveau

que le mois précédent, à 2,9%. Au sein de la zone euro, l'inflation a décéléré en France (+2,2% après +2,3%) et en Allemagne (+2,2% après +2,4%).

Aux Etats-Unis, la hausse annuelle du niveau général des prix à la consommation a également fléchi pour s'établir à 3,0%, après +3,3% en mai. Au Japon, elle s'est maintenue à 2,8%.

Dans les économies émergentes, l'inflation a reculé en Chine (+0,2% après +0,3%) tandis qu'elle s'est accentuée au Brésil (+4,2% après +3,9%).

<sup>1</sup> : L'indice des directeurs d'achat (PMI) est un outil développé par Markit. Il prend en compte les activités dans les industries manufacturières et les services. Si la valeur de l'indice dépasse le seuil de 50 points alors l'activité est en expansion. Par contre s'il se trouve au dessous de 50 points, l'activité est en contraction.

## MARCHE DES MATIERES PREMIERES

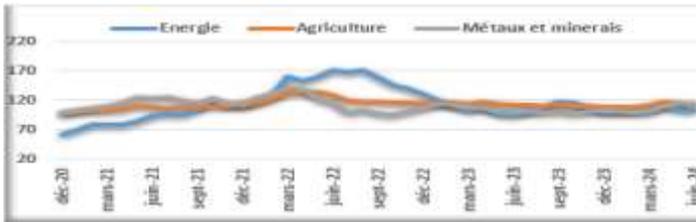
### Hausse des cours des matières premières en juin 2024

Concernant les produits de base, ils se sont renchérissés au mois de juin 2024. En effet, sur un mois, les cours des matières premières ont augmenté de 0,3%, en liaison avec les prix produits énergétiques (+1,1%), notamment ceux du gaz naturel (+9,9%). Les prix des produits non-énergétiques ont, pour leur part, diminué de 1,3%, du fait essentiellement des cours des métaux et minerais (-5,2%). En glissement annuel, l'indice

global des matières premières a progressé de 7,8%, porté à la fois par les prix des produits énergétiques (+9,0%) et ceux des produits non-énergétiques (+5,5%).

Au chapitre des produits alimentaires de base, les cours ont connu un repli mensuel de 2,5%, à la faveur des prix des céréales (-3,1%) et des autres produits alimentaires (-5,0%). Sur une base annuelle, les prix des produits alimentaires ont diminué de 6,1%, sous l'effet des prix des céréales (-13,9%), des « huiles alimentaires et farines » (-3,9%) et des autres produits alimentaires (-1,1%).

**Graphique 2:** Indice du cours des matières premières (base 100 en 2010)



Source: BM, DPEE

### Hausse des cours du Brent en juin 2024

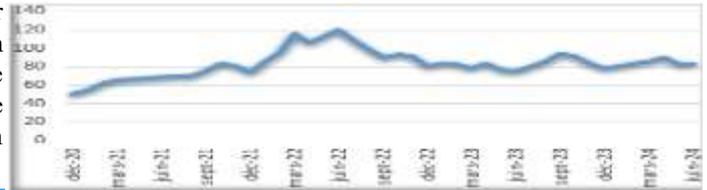
Sur le marché du pétrole, les cours du Brent se sont raffermis en juin 2024. Sur cette période, ils se sont établis, en moyenne, à 82,6 dollars le baril, soit une hausse de 0,7% par rapport au mois de mai. Sur un an, le cours du Brent a progressé 10,2% en juin 2024.

**Tableau 1:** Evolution de l'indice des prix des produits agricoles (base 100 = 2010)

Indice Global MP	2023		2024		Variations	
	Juin (1)	Mai (2)	Juin (3)	Mens. (3)/(2)	Gliss. (3)/(1)	
<b>Agriculture</b>	<b>109,1</b>	<b>114,7</b>	<b>114,8</b>	<b>0,1%</b>	<b>5,2%</b>	
Boissons	108,1	113,2	117,8	8,5%	73,8%	
<b>Produits alimentaires</b>	<b>122,6</b>	<b>118,1</b>	<b>115,1</b>	<b>-2,5%</b>	<b>-6,1%</b>	
huiles alimentaires et farines	111,3	106,8	107	0,2%	-3,9%	
céréales	134,4	119,3	115,6	-3,1%	-13,9%	
Autres produits alimentaires	126,7	132	125,3	-5,0%	1,1%	
Produits non alimentaires	77	76,9	77	0,2%	0,1%	

Source: BM, DPEE

**Graphique 3:** Evolution des cours du pétrole Brent (\$/bbl)



## ACTIVITE ECONOMIQUE INTERNE

### Baisse de l'activité en juin 2024

L'activité économique interne, mesurée par l'indice général d'activité (hors agriculture et sylviculture), s'est repliée de 4,2% en rythme mensuel en juin 2024. Cette contreperformance est imputable aux secteurs primaire (-27,2%) et secondaire (-8,2%), et aux taxes sur biens et services (-19,4%). Toutefois, elle a été atténuée par la bonne tenue du secteur tertiaire (+5,6%).

Sur un an, l'activité économique s'est consolidée de 0,9% au mois de juin 2024, à la faveur du tertiaire (+3,7%) et des recou-

vrements de taxes sur biens et services (+4,3%). Pour leur part, le primaire (-8,4%) et le secondaire (-3,5%) ont reculé, sur la période.

**Tableau 2:** Indice Général d'Activité (IGA)

SECTEURS	Poids. 2022	2023		2024		Variations	
		Juin. (1)	Mai. (2)	Juin. (3)	Mens. (3)/(2)	Gliss. (3)/(1)	
<b>Secteur Primaire</b>	<b>4,7%</b>	<b>100,6</b>	<b>126,5</b>	<b>92,1</b>	<b>-27,2%</b>	<b>-8,4%</b>	
<b>Secteur Secondaire</b>	<b>26,9%</b>	<b>131,0</b>	<b>137,7</b>	<b>126,4</b>	<b>-8,2%</b>	<b>-3,5%</b>	
<b>Secteur Tertiaire</b>	<b>56,8%</b>	<b>110,8</b>	<b>108,9</b>	<b>114,9</b>	<b>5,6%</b>	<b>3,7%</b>	
<b>Taxes sur biens et services</b>	<b>11,7%</b>	<b>132,8</b>	<b>171,8</b>	<b>138,5</b>	<b>-19,4%</b>	<b>4,3%</b>	
<b>IGA (hors agriculture)</b>	<b>100%</b>	<b>118,1</b>	<b>124,4</b>	<b>119,2</b>	<b>-4,2%</b>	<b>0,9%</b>	

Source: DPEE

## SECTEUR PRIMAIRE (HORS AGRICULTURE)

### Baisse de l'activité du secteur primaire en juin 2024

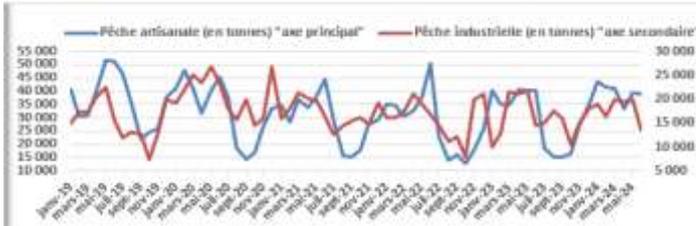
Le secteur primaire (hors agriculture et sylviculture) s'est contracté de 27,2%, en variation mensuelle, au mois de juin 2024. Cette baisse est liée au recul aussi bien du sous-secteur de l'élevage (-31,9%) que de la pêche (-12,0%). Sur un an, le secteur s'est replié de 8,4%, en juin 2024, en liaison avec les contreperformances observées dans l'élevage (-9,8%) et la pêche (-4,7%).

**Tableau 3:** Indice Général d'Activité (IGA) dans le primaire

SECTEUR	Poids. 2022	2023		2024		Variations	
		Juin. (1)	Mai. (2)	Juin. (3)	Mens. (3)/(2)	Gliss. (3)/(1)	
<b>Primaire (hors agriculture &amp; sylviculture)</b>	<b>6,0%</b>	<b>100,6</b>	<b>126,5</b>	<b>92,1</b>	<b>-27,2%</b>	<b>-8,4%</b>	
<b>Elevage</b>	<b>4,7%</b>	<b>92,6</b>	<b>122,5</b>	<b>83,5</b>	<b>-31,9%</b>	<b>-9,8%</b>	
<b>Pêche</b>	<b>1,3%</b>	<b>131,0</b>	<b>141,9</b>	<b>124,8</b>	<b>-12,0%</b>	<b>-4,7%</b>	

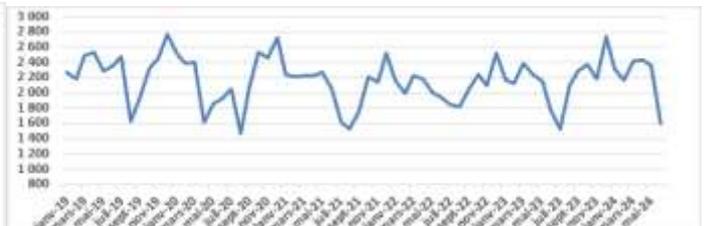
Source: DPM, PAD, DPEE

**Graphique 4:** Evolution dans le sous-secteur de la pêche



Source: DPM, PAD, SOGAS, DPEE

**Graphique 5:** Evolution dans le sous-secteur de l'élevage (tonnes)



Source: SOGAS, DPEE

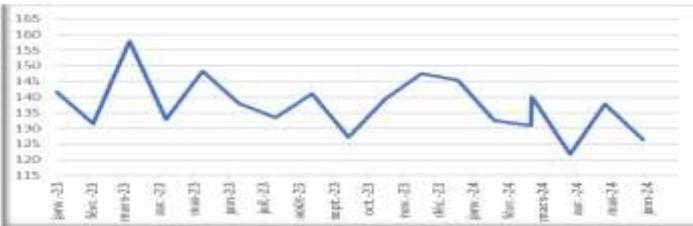
## SECTEUR SECONDAIRE

### Baisse de l'activité du secteur secondaire en juin 2024

Au mois de juin 2024, le secteur secondaire est marqué par une contraction de 8,2% de l'activité, en rythme mensuel. Cette contreperformance est due, principalement, à la construction (-26,3%), à la « production de la filature, du tissage et de l'ennoblissement textile » (-20,9%), à la fabrication de matériels de transport (-43,5%), à la fabrication de produits chimiques de base (-18,9%), à la « fabrication de ciment et d'autres matériaux de construction » (-22,2%), aux activités extractives (-2,3%) et à la fabrication de produits agro-alimentaires (-1,6%). Par contre, les activités de « production et distribution d'électricité et de gaz » (+17,5%) et le « raffinage du pétrole et cokéfaction » (+0,9%) se sont bien comportés sur la période.

Sur une base annuelle, l'activité du secondaire s'est repliée de 3,5%, du fait essentiellement des activités extractives (-18,9%), de la construction (-12,6%), des autres industries manufacturières (-7,2%), de la fabrication de produits chimiques de base (-10,0%) et de la « fabrication de ciment et d'autres matériaux de construction » (-10,4%). En revanche, une bonne tenue de l'activité a été notée dans la « production et distribution d'électricité et de gaz » (+21,2%), la « production de la filature, du tissage et de l'ennoblissement textile » (+21,6%), la fabrication

**Graphique 6: Evolution de l'activité dans le secteur secondaire**



## SECTEUR TERTIAIRE

### Hausse de l'activité du secteur tertiaire en juin 2024

Au mois de juin 2024, l'activité du secteur tertiaire s'est consolidée de 5,8%, comparativement au mois précédent, grâce à la bonne tenue de l'information et de la communication (+5,8%), des « services financiers et d'assurance » (+11,1%), des activités immobilières (+25,8%) et des « activités spécialisées, scientifiques et techniques » (+53,5%). Toutefois, des contreperformances ont été observées dans le commerce (-2,1%), le transport (-8,3%), l'hébergement et la restauration (-11,4%), les « services de soutien et de bureau » (-1,6%) et les « activités artistiques, culturelles, sportives et récréatives » (-12,2%).

Sur un an, l'activité du secteur tertiaire a progressé de 3,6%, en juin 2024. En détail, le commerce (+3,2%), l'hébergement et la restauration (+11,7%), l'information et la communication (+3,6%), les services immobiliers (+2,7%), les « activités spécialisées, scientifiques et techniques » (+5,2%), l'administration publique (+7,0%) et les « activités artistiques, culturelles, sportives et récréatives » (+43,3%) se sont bien tenus, sur la période.

de matériels de transport (+96,9%), le « raffinage du pétrole et cokéfaction » (+17,4%) et la « production et distribution d'eau, assainissement et traitement des déchets » (+7,2%).

**Tableau 4: Indice Général d'Activité (IGA) dans le secondaire (base 100=2016)**

SECTEUR	Pond (2022)	2023			2024		Variations	
		Jun (1)	Mai (2)	Jun (3)	Mens. (3)/(2)	Gl. (3)/(1)		
<b>SECONDAIRE</b>	<b>27,9%</b>	<b>131</b>	<b>137,7</b>	<b>126,4</b>	<b>-8,2%</b>	<b>-3,5%</b>		
Activités extractives	5,8%	149	123,8	120,9	-2,3%	-18,9%		
Fabrication de produits agro-alimentaires	7,7%	127,5	129,5	127,4	-1,6%	-0,1%		
Raffinage du pétrole et cokéfaction	0,6%	149	173,4	175	0,9%	17,4%		
Fabrication de produits chimiques de base	2,1%	59,1	65,5	53,1	-18,9%	-10,0%		
Fabrication de ciment et d'autres matériaux de construction	0,6%	151	173,8	135,2	-22,2%	-10,4%		
Production de l'égrenage du coton	0,1%	10,9	58,8	48,9	-16,7%	350,9%		
Production de la filature, du tissage et de l'ennoblissement textile	2,0%	89,9	138,2	109,4	-20,9%	21,6%		
Travail du cuir ; fabrication d'articles de voyage et de chaussures	0,1%	4,2	2,6	2,6	0,0%	-37,4%		
Sciage et rabotage du bois	0,5%	19,2	28,4	19,1	-32,6%	-0,5%		
Fabrication de papier cartons et d'articles en papier ou carton	0,4%	111,4	112,1	81,8	-27,0%	-26,5%		
Fabrication de produits pharmaceutiques	0,1%	84,7	49,9	45,2	-9,4%	-46,7%		
Fabrication de savons, détergents et produits d'entretien	0,3%	114,2	111	97,5	-12,2%	-14,6%		
Travail du caoutchouc et du plastique	0,4%	108,8	126,9	113,1	-10,9%	3,9%		
Production de métallurgie et de fonderie ; fabrication d'ouvrage en métaux	0,8%	46,4	48,3	47,4	-2,0%	2,1%		
Fabrication de matériels de transport	0,3%	57,2	199,5	112,7	-43,5%	96,9%		
Autres industries manufacturières	1,3%	138,3	140,3	128,4	-8,5%	-7,2%		
Production et distribution d'électricité et de gaz	1,6%	191,9	198	232,7	17,5%	21,2%		
Production et distribution d'eau, assainissement et traitement des déchets	0,9%	149,6	165,3	160,4	-3,0%	7,2%		
Construction	2,3%	217,9	258,2	190,3	-26,3%	-12,6%		

Source: DPEE

**Tableau 5: Indice Général d'Activité (IGA) dans le secteur tertiaire (base 100=2016)**

Secteur	Poids. 2022	2023			2024		Variations	
		Jun. (1)	Mai. (2)	Jun. (3)	Mens. (3)/(2)	Gl. (3)/(1)		
<b>Tertiaire</b>	<b>66,8%</b>	<b>109,8</b>	<b>107,5</b>	<b>113,8</b>	<b>5,8%</b>	<b>3,6%</b>		
Commerce	13,9%	136,1	143,5	140,5	-2,1%	3,2%		
Transport	3,7%	118,7	124,6	114,2	-8,3%	-3,8%		
Hébergement et restauration	1,2%	106,6	134,3	119,0	-11,4%	11,7%		
Information et communication	5,1%	100,1	97,9	103,6	5,8%	3,6%		
<i>Télécommunications</i>	4,0%	114,0	112,2	116,5	3,8%	2,2%		
<i>Autres Activités d'Information et de Communication</i>	1,1%	48,6	45,2	56,2	24,3%	15,7%		
Activités financières et d'assurance	2,9%	177,7	162,0	179,9	11,1%	1,2%		
Activités immobilières	8,7%	10,9	8,9	11,2	25,8%	2,7%		
Activités spécialisées, scientifiques et techniques	4,9%	203,1	139,2	213,7	53,5%	5,2%		
Activités d'administration publique	6,6%	149,3	158,9	159,8	0,5%	7,0%		
Activités de services et de soutien et de Bureau	2,1%	100,3	101,6	100,0	-1,6%	-0,3%		
Enseignement	4,6%	24,6	24,9	25,1	0,6%	1,9%		
Activités pour la santé	1,7%	101,5	100,5	100,6	0,1%	-0,9%		
Activités artistiques, culturelles, sportives et récréatives	0,4%	120,9	197,5	173,3	-12,2%	43,3%		
Autres services	1,0%	133,3	138,7	132,6	-4,4%	-0,6%		

Source: DPEE

## EMPLOI SALARIE DU SECTEUR MODERNE

### Baisse des effectifs à fin juin 2024

A fin juin 2024, l'emploi salarié du secteur moderne s'est replié de 3,9%, en variation mensuelle, sous l'effet de la baisse des effectifs dans le secondaire (-6,2%) et le tertiaire (-1,0%). En détail, l'emploi a diminué dans les industries (-6,7%), les BTP (-3,1%), les services (-1,0%) et le commerce (-0,9%).

Sur une base annuelle, les effectifs du secteur moderne ont légèrement augmenté de 0,7%, au mois de juin 2024, en raison des gains nets d'emplois dans le secondaire (+0,5%) et le tertiaire (+1,0%), particulièrement dans les industries (+1,4%) et

le commerce (+7,8%). Par contre, l'emploi a baissé dans les BTP (-4,3%) et les services (-0,7%).

**Tableau 6: Indice de l'emploi salarié dans le secteur moderne (base 100 = 2014)**

Emploi Salarié	POIDS	2023		2024		Variations	
		Juin (1)	Mai (2)	Juin (3)	Mens. (3)/(2)	Gliss. (3)/(1)	
<b>BRANCHES</b>							
INDUSTRIES	453,3	119,6	130,1	121,3	-6,7%	1,4%	
BTP/CONSTRUCTION	66	162,5	160,4	155,4	-3,1%	-4,3%	
<b>SECONDAIRE</b>	<b>519,2</b>	<b>125,1</b>	<b>133,9</b>	<b>125,7</b>	<b>-6,2%</b>	<b>0,5%</b>	
SERVICES	403,6	107,6	108	106,9	-1,0%	-0,7%	
COMMERCE	77,2	135,9	147,9	146,5	-0,9%	7,8%	
<b>TERTIAIRE</b>	<b>480,8</b>	<b>112,2</b>	<b>114,4</b>	<b>113,3</b>	<b>-1,0%</b>	<b>1,0%</b>	
<b>INDICE D'ENSEMBLE</b>	<b>1 000</b>	<b>118,9</b>	<b>124,5</b>	<b>119,7</b>	<b>-3,9%</b>	<b>0,7%</b>	

Source: DPEE

## OPINION DES CHEFS D'ENTREPRISES AU NIVEAU DU SECONDAIRE ET DU TERTIAIRE

En juin 2024, le climat des affaires s'est dégradé, en rythme mensuel. L'indicateur synthétique, calculé sur la base des soldes d'opinion des chefs d'entreprise, a fléchi de 0,9 point par rapport à mai 2024. Cette situation traduit essentiellement le pessimisme des prestataires de services, sur la période sous revue. Comparativement au mois de juin 2023, l'indicateur du climat des affaires s'est renforcé de 1,4 point.

Dans le sous-secteur de l'industrie, les contraintes liées à l'activité soulevées par les interrogés sont la concurrence jugée déloyale (42%), le recouvrement difficile des créances (36%), la demande (36%), l'approvisionnement difficile en matières premières (28%) et la fiscalité (14%). En varia-

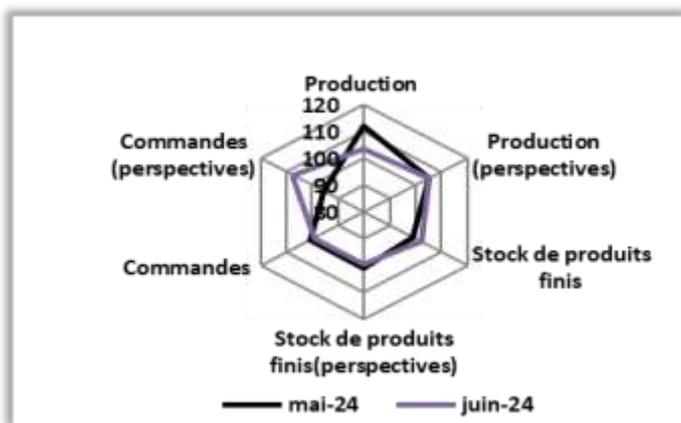
**Tableau 7: Indice du climat des affaires**

Opinion des chefs d'entreprise	Moyenne de long terme	2023		2024		Variations	
		Juin (1)	Mai (2)	Juin (3)	Mens. (3)/(2)	Gliss. (3)/(1)	
<b>Indicateur du climat des affaires</b>	<b>100</b>	<b>98,8</b>	<b>101,1</b>	<b>100,2</b>	<b>-0,9</b>	<b>1,4</b>	
Industrie	100	100	102,3	102,8	0,5	2,7	
Btp.	100	103,2	86,8	88,1	1,1	-15,1	
Services	100	96,2	101,5	99,2	-2,3	3	
Commerce	100	104	101,1	101,7	0,7	-2,2	
<b>Indicateur du climat de l'emploi</b>	<b>100</b>	<b>97,7</b>	<b>106,3</b>	<b>111,5</b>	<b>5,3</b>	<b>13,9</b>	
Industrie	100	94,2	109,6	115,5	6,1	18,4	
Btp.	100	101,8	84,1	84,4	0,1	-17,4	

Source: DPEE-Enquête mensuelle d'opinion sur la conjoncture

tion mensuelle, le climat des affaires du sous-secteur s'est légèrement amélioré de 0,5 point en liaison avec l'orientation positive des opinions des industriels sur les stocks de produits finis et les perspectives des carnets de commandes.

**Graphique 7: Solde d'opinion dans l'industrie**



Source: DPEE

S'agissant du sous-secteur des bâtiments et travaux publics, les difficultés relevées sont le recouvrement des créances (86%), la fiscalité (71%), la concurrence supposée déloyale (43%), l'insuffisance de la demande (43%), l'accès difficile au foncier (29%), la « corruption et fraude » (29%) et le coût des

**Graphique 8: Principales contraintes dans l'industrie**



Source: DPEE

intrants (29%). Par ailleurs, l'indicateur du climat des affaires a gagné 1,1 point, en relation avec l'optimisme des entrepreneurs par rapport aux commandes attendues.

**Graphique 9 :** Solde d'opinion dans les BTP



Source: DPEE

Au titre des services, les prestataires ont majoritairement cité la concurrence (50%), le recouvrement des créances (40%), la demande (40%), la fiscalité (30%), la corruption et fraude (10%) et l'accès au crédit (10%) comme principales entraves à l'activité. En rythme mensuel, l'indicateur de ce sous

**Graphique 10 :** Principales contraintes dans les BTP



Source: DPEE

-secteur s'est détérioré de 2,3 points, suite au pessimisme des prestataires relativement aux tarifs appliqués, aux commandes et au chiffre d'affaires.

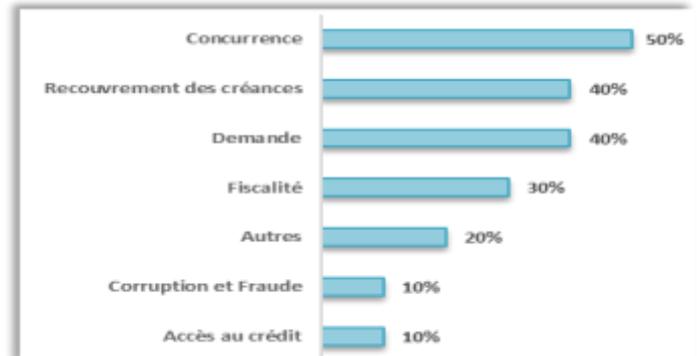
**Graphique 11:** Solde d'opinion dans les services



Source: DPEE

S'agissant du commerce, les contraintes observées par les interviewés sont la demande (71%), la concurrence jugée déloyale (57%), le recouvrement des créances (57%), les difficultés d'approvisionnement de marchandises (43%), la fiscalité (29%) et l'accès aux crédits (29%). En variation mensuelle, le

**Graphique 12:** Principales contraintes dans les services



Source: DPEE

climat des affaires du sous-secteur s'est renforcé de 0,7 point, reflétant l'opinion favorable des commerçants sur le chiffre d'affaires (réalisé et prévu) et les commandes.

**Graphique 13:** Solde d'opinion dans le commerce



Source: DPEE

**Graphique 14:** Principales contraintes dans le commerce



Source: DPEE

## PRIX A LA CONSOMMATION

### Hausse des prix à la consommation en juin 2024

En juin 2024, les prix à la consommation se sont accrus de 0,3% en rythme mensuel, suite au renchérissement des « produits alimentaires et boissons non alcoolisées » (+0,7%), particulièrement le poisson frais (+5,9%), les légumes frais en fruits et racine (+4,0%) et le bœuf (+1,1%). Toutefois, ce relèvement des prix a été atténué par les céréales non transformées (-1,3%), l'huile (-0,5%) et le lait (-0,1%).

En glissement annuel, le niveau général des prix à la consommation s'est renforcé de 1,3%, en liaison avec l'évolution des prix des « produits alimentaires et boissons non alcoolisées » (+1,4%), des « meubles, articles de ménage et entretien courant du foyer » (+2,2%), de la santé (+1,3%), des transports (+1,1%), de l'enseignement (+1,6%), des « restaurants et hôtels » (+2,9%) et des « biens et services divers » (+3,0%).

S'agissant de l'inflation sous-jacente (hors produits frais et énergétiques), elle est restée stable, en variation mensuelle. En glissement annuel, elle a connu une légère hausse (+0,3%).

En rythme mensuel, les prix des produits locaux se sont renforcés (+0,6%) alors que ceux des produits importés se sont repliés (-0,5%). Sur un an, les prix des produits locaux ont reculé de 0,5% et ceux des produits importés ont progressé de 5,3%, en juin 2024.

**Tableau 8: Indice Harmonisé des Prix à la Consommation (Base 100 = 2014)**

INHPC	Pond. 2014	2023			2024		Variations	
		Juin (1)	Mai (2)	Juin (3)	Mens. (3)/(2)	Gliss. (3)/(1)		
Indice général	10000	126,4	127,6	128,1	0,3%	1,3%		
Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	4984	141	142	143	0,7%	1,4%		
Céréales non transformées	1159	130,9	141,5	139,7	-1,3%	-6,7%		
Bœuf	268	172,1	175,7	177,6	1,1%	3,2%		
Poissons frais	423	193,1	195,4	206,9	5,9%	7,1%		
Lait	193	112,7	111,5	111,4	-0,1%	-1,2%		
Huiles	522	151,8	142,2	141,5	-0,5%	-6,8%		
Légumes frais en fruit ou racine	248	136,1	132,4	137,7	4,0%	1,2%		
Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles	1294	109,3	109,3	109	-0,3%	-0,3%		
Méubles, articles de ménage et entretien courant du foyer	592	116,8	119,2	119,4	0,1%	2,2%		
Santé	383	111,8	113,2	113,3	0,1%	1,3%		
Transports	563	112,1	113,3	113,4	0,1%	1,1%		
Enseignement	194	114,4	116,3	116,3	0,0%	1,6%		
Restaurants et Hôtels	376	121,9	125,5	125,4	-0,1%	2,9%		
Biens et services divers	383	115,4	118,1	118,8	0,6%	3,0%		

Source: ANSD

## TAUX DE CHANGE EFFECTIF REEL

### Gain de compétitivité-prix en juin 2024

Au mois de juin 2024, l'économie sénégalaise a enregistré des gains de compétitivité-prix évalués à 0,3%, en variation mensuelle. Ce résultat est attribuable au différentiel d'inflation favorable (-0,4%), amoindri, toutefois, par l'appréciation du franc CFA par rapport aux monnaies des pays partenaires commerciaux (+0,1%). Face aux pays partenaires membres de l'UEMOA, des gains de compétitivité estimés à 2,3%, dus au différentiel d'inflation favorable pour l'économie sénégalaise, ont été relevés. Par ailleurs, face aux pays partenaires membres de la zone Euro, des pertes de compétitivité évaluées à 0,1%, ont été notées, résultant du différentiel d'inflation défavorable.

Comparativement au mois de juin 2023, la compétitivité-prix de l'économie sénégalaise s'est détériorée de 1,8%, en liaison avec l'appréciation de la monnaie locale vis-à-vis de nos part-

naires commerciaux (+9,3%), bien que le différentiel d'inflation soit favorable (-7,6%).

**Tableau 9: Taux de change Effectif Réel (Base 100 = 2005)**

Taux de Change Effectif Réel	2023		2024		Variations	
	Juin (1)	Mai (2)	Juin (3)	Mens. (3)/(2)	Gliss. (3)/(1)	
<b>TCER</b>						
MONDE	101,5	104	103,3	-0,3%	1,8%	
AFRIQUE	102	116	114,7	-0,7%	14,1%	
UEMOA	105,8	104	101,6	-2,3%	-4,2%	
EUROPE	95,3	93,1	92,8	-0,3%	-2,8%	
Zone Euro	95,3	93,1	92,8	0,1%	1,7%	
ASIE	113,5	112	112,3	-0,1%	-1,1%	
<b>TCEN</b>						
MONDE	111,1	121	121,6	0,1%	9,3%	
AFRIQUE	120,5	154	155,1	1,0%	28,7%	
EUROPE	102,1	104	103,8	-0,4%	1,6%	
ASIE	111,1	113	112,9	-0,1%	1,7%	
<b>Différentiel d'inflation (Sénégal-Partenaires Comm.)</b>						
Prix intérieurs	123,9	125	125,3	0,3%	1,1%	
Prix extérieurs	135,7	146	147,4	0,7%	8,7%	
AFRIQUE	146,4	166	169,4	2,0%	15,7%	
UEMOA	117,1	120	123,3	2,6%	5,3%	
EUROPE	132,8	140	140,2	0,3%	5,6%	
Zone Euro	125,2	129	128,8	0,2%	2,9%	
ASIE	121,2	126	126	0,3%	4,0%	

Source: DPEE

## ECHANGES AVEC L'EXTERIEUR

### Atténuation du déficit commercial en juin 2024

au mois de mai 2024, soit une atténuation de 42,7 milliards. Cette amélioration est attribuable à la baisse des importations de biens (-85,0 milliards) plus prononcée que celle des exportations de biens (-32,1 milliards). Ainsi, le taux de couverture des importations par les exportations, durant le mois sous-revu, est estimé à 51,5% contre 50,3% le mois précédent.

### Baisse des exportations en juin 2024

Durant le mois de juin 2024, les exportations de biens du Sénégal sont évaluées à 237,7 milliards, soit un repli de 11,9% (-32,1 milliards) par rapport au mois précédent. Cette contraction des exportations de biens est liée au recul des ventes de produits halieutiques (-13,1 milliards), de ciment hydraulique (-4,8 milliards) et de « préparations de soupes, potages et bouillons » (-3,5 milliards). Toutefois, elle a été atténuée par l'amélioration des

Au mois de juin 2024, la balance commerciale du Sénégal a enregistré un déficit de 224,1 milliards contre 266,8 milliards

expéditions de produits pétroliers (+21,5 milliards) et d'acide phosphorique (+9,4 milliards).

En glissement annuel, les exportations de biens ont baissé de 7,4% (-19,1 milliards) pour se stabiliser à 237,7 milliards, en relation avec la diminution des ventes de produits halieutiques (-7,9 milliards). Toutefois, ce recul des exportations de biens a été atténué par les expéditions de produits pétroliers (+7,9 milliards) et d'acide phosphorique (+6,6 milliards).

Durant le mois de juin 2024, les exportations de biens du Sénégal vers la zone UEMOA sont évaluées à 79,7 milliards, soit une contraction de 2,3% (-1,9 milliard). Durant cette période, elles ont représenté 33,5% de la valeur totale des exportations de biens, soit un repli de 3,3 points de pourcentage par rapport au mois de mai 2024. Le Mali reste le premier client du Sénégal, au niveau de l'Union, avec une part estimée à 79,7%. Les produits pétroliers demeurent les principaux produits exportés, représentant 68,9% des ventes vers le Mali, soit en augmentation de 29,2 points de pourcentage, comparativement au mois précédent.

### Baisse des importations en juin 2024

Au mois de juin 2024, les importations de biens du Sénégal ont baissé de 13,9% (-85,0 milliards), en variation mensuelle, pour se situer à 524,7 milliards. Cette contraction est imputable, essentiellement au recul des achats de « machines, appareils et moteurs » (-16,2 milliards), de « froment et méteil » (-13,8 milliards), de « véhicules, matériels de transport et de pièces détachées automobiles » (-10,2 milliards), d'« huiles et graisses animales et végétales » (-9,7 milliards) et de riz (-7,0 milliards). En revanche, elle a été amoindrie par la progression des achats d'« autres produits pétroliers » (+14,3 milliards), de

maïs (+4,5 milliards) et d'« huiles brutes de pétrole » (+3,0 milliards).

En glissement annuel, les importations de biens du Sénégal ont diminué de 13,5% (-81,7 milliards) pour se situer à 524,7 milliards, en liaison avec les achats d'« autres produits pétroliers » (-20,7 milliards), de riz (-16,4 milliards) et d'« huiles et graisses animales et végétales » (-5,5 milliards). Toutefois, cette contraction des importations de biens a été ralentie, en partie, par la hausse des achats de « véhicules, matériels de transport et de pièces détachées automobiles » (+2,8 milliards). Au niveau de la zone UEMOA, les importations de biens du Sénégal, au titre du mois de juin 2024, ont reculé de 55,2% (-6,2 milliards), pour se situer à 5,0 milliards, par rapport au mois précédent. Elles représentent 1,0% de la valeur totale des importations de biens, soit en baisse de 0,8 point de pourcentage. La Côte d'Ivoire reste le premier fournisseur du Sénégal, au niveau de l'Union, durant la période sous-revue, avec une part de 84,3%, soit un repli de 5,2 points de pourcentage relativement au mois précédent. En outre, les « huiles et graisses animales et végétales » (12,0%), les « fruits et légumes comestibles » (10,0%), les « matières plastiques artificielles » (8,5%) et les « papiers, cartons et applications » (7,0%) sont les principaux produits importés de ce pays partenaire.

**Tableau 10: Exportations en valeur (en milliards de FCFA)**

EXPORTATIONS (en milliards de FCFA)	2023		2024		Variations absolues	
	Juin (1)	Mai (2)	Juin (3)	Mens. (3)-(2)	Annuelle (3)-(1)	
<b>PRINCIPAUX PRODUITS EXPORTES</b>						
<b>PRODUITS ALIMENTAIRES</b>	38,2	48,7	28,2	-20,5	-10	
- PRODUITS HALIEUTIQUES	29,9	35,2	22	-13,1	-7,9	
- LEGUMES FRAIS	0,8	2,3	1	-1,3	0,2	
- PREPARATIONS DE SOUPES, POTAGES, BOUILLONS	5,3	8,4	4,9	-3,5	-0,4	
- PRODUITS ARACHIDIERS	2,2	2,9	0,3	-2,5	-1,9	
<b>CIMENT HYDRAULIQUE</b>	6,4	11,4	6,6	-4,8	0,2	
<b>PRODUITS PETROLIERS</b>	56,7	43,1	64,6	21,5	7,9	
<b>ENGRAIS MINERAUX ET CHIMIQUES</b>	1,6	2,8	0,3	-2,5	-1,2	
<b>ACIDE PHOSPHORIQUE</b>	15,4	12,6	22	9,4	6,6	
<b>ZIRCON</b>	8,8	6,7	9	2,3	0,1	
<b>OR BRUT</b>	41,5	43,9	41,5	-2,4	0,1	
<b>TITANE</b>	12,6	10,2	12,2	2	-0,4	
<b>TOTAL PRINCIPAUX PRODUITS</b>	181,1	179,5	184,5	5	3,4	
<b>AUTRES PRODUITS</b>	75,7	90,3	53,2	-37	-22,4	
<b>TOTAL</b>	256,8	269,8	237,7	-32,1	-19,1	

Source: ANSD/DPEE

**Tableau 11: Importations en valeur (en milliards de FCFA)**

IMPORTATIONS (en milliards de FCFA)	2023		2024		Variations Absolues	
	Juin (1)	Mai (2)	Juin (3)	Mens. (3)-(2)	Annuelle (3)-(1)	
<b>PRINCIPAUX PRODUITS IMPORTES</b>						
<b>PRODUITS ALIMENTAIRES</b>	81,6	84,6	50,1	-34,5	-31,5	
- FRUITS ET LEGUMES COMESTIBLES	2,8	3,7	2,2	-1,5	-0,6	
- FROMENT ET METEIL	6,2	18,7	4,9	-13,8	-1,3	
- MAIS	8,5	5,2	9,7	4,5	1,2	
- RIZ	34,5	25,1	18,1	-7	-16,4	
- HUILES ET GRAISSES ANIMALES ET VEGETALES	9,5	13,8	4	-9,7	-5,5	
- AUTRES PRODUITS	20,1	18,1	11,1	-7	-9	
<b>PRODUITS PETROLIERS</b>	221	185	202	17,2	-19	
- HUILES BRUTES DE PETROLE	57,3	56	58,9	3	1,7	
- AUTRES PRODUITS PETROLIERS	163,9	129	143,3	14,3	-20,7	
<b>PRODUITS PHARMACEUTIQUES</b>	16,7	18,3	19,2	0,8	2,4	
<b>MACHINES, APPAREILS &amp; MOTEURS</b>	61,9	75,6	59,3	-16,2	-2,6	
<b>VEHICULES, MATERIEL TRANSP. &amp; PIECES DETACHEES AUTO</b>	32,6	45,7	35,5	-10,2	2,8	
<b>TOTAL PRINCIPAUX PRODUITS</b>	414	409	366	-42,9	-47,8	
<b>AUTRES PRODUITS</b>	192,4	200,6	158,5	-42,1	-33,9	
<b>TOTAL</b>	606	610	525	-85,0	-81,7	

Source: ANSD/DPEE

## FINANCES PUBLIQUES

*A fin juin 2024, la gestion budgétaire a été marquée par une augmentation de la mobilisation des recettes, associée à une hausse des dépenses. Ainsi les ressources globales (hors dons en capital) sont évaluées provisoirement à 1855,6 milliards, soit une hausse de 4,5% par rapport à fin juin 2023. Quant aux dépenses publiques (hors dépenses d'investissement financées sur ressources extérieures), elles se sont améliorées de 3,1% pour s'établir à 2232,5 milliards.*

### Augmentation des ressources budgétaires à fin juin 2024

S'agissant des ressources (hors dons en capital), elles sont composées de recettes fiscales pour 1775,7 milliards et de recettes non fiscales à hauteur de 80 milliards. Il convient de noter que des dons budgétaires n'ont pas été reçus à fin juin 2024. La progression des ressources est attribuable à la hausse des recettes fiscales (+7,2%), atténuée par le repli des recouvrements de recettes non fiscales (-22,3%). S'agissant des recettes fiscales, elles se sont confortées de 119,3 milliards, sous l'impulsion, notamment, des recouvrements de l'impôt sur les sociétés, de l'impôt sur le revenu, de la TVA intérieure hors pétrole et de l'IRVM/IRCM qui se sont consolidés, respectivement, de 54,2 milliards, 9,7 milliards, 19,8 milliards et 14,6 milliards pour se situer, respectivement, à 357,2 milliards, 322,2 milliards, 193 milliards et 54,6 milliards. Ce dynamisme a été renforcé par les recettes recouvrées au cordon douanier. En effet, les droits de porte et la TVA à l'import ont progressé, respectivement, de 7,7 milliards et 16,7 milliards pour ressortir à 177,0 milliards et 304,0 milliards. En revanche, des replis ont été enregistrés au niveau des recouvrements de la TVA inté-

rieure sur le pétrole, de la taxe sur les activités financières et du prélèvement sur le secteur de l'énergie (PSE) qui se sont repliés, respectivement, de 52,9%, 12,1% et 35,6% pour se situer à 8,6 milliards, 38,4 milliards et 5,9 milliards.

Quant au recul des recettes non fiscales chiffré à 22,3%, il est imputable essentiellement à la baisse des recouvrements des revenus du domaine (-33,4%) et des dividendes (-55,4%).

### Hausse des dépenses publiques à fin juin 2024

Concernant les dépenses publiques (hors celles financées sur ressources extérieures), elles ont été exécutées à hauteur de 2232,5 milliards à fin juin 2024, contre 2165,5 milliards un an auparavant. Cette situation est liée à la progression de la masse salariale et des intérêts sur la dette publique qui ont augmenté, respectivement, de 12,6% et 40,9% pour ressortir à 709,9 milliards et 395,6 milliards. Toutefois, la tendance haussière a été atténuée par le recul de 11,9% (-107,1 milliards) des autres dépenses courantes et de 5,8% (-20,4 milliards) des investissements financés sur ressources internes.

## MONNAIE ET CREDIT

*A fin mai 2024, la situation estimée des institutions de dépôts, comparée à celle de la fin du mois précédent, fait ressortir une expansion de la masse monétaire. En contrepartie, une diminution des avoirs extérieurs nets et un gonflement de l'encours des créances intérieures sont notés sur la période sous revue.*

### Hausse de la masse monétaire à fin mai 2024

La masse monétaire a progressé de 237,2 milliards, en variation mensuelle, pour atteindre 9647,5 milliards, à fin mai 2024. Cette évolution est perceptible à travers la circulation fiduciaire (billets et pièces hors banques), les dépôts transférables et les autres dépôts inclus dans la masse monétaire qui ont respectivement augmenté de 61,7 milliards, 173,6 milliards, 1,9 milliards pour s'établir à 2557,4 milliards, 4618,6 et 2471,5 milliards à fin mai 2023. Sur un an, la liquidité globale de l'économie est en expansion de 485,5 milliards ou 5,3%, à fin mai 2024.

### Baisse des actifs extérieurs nets à fin mai 2024

Les actifs extérieurs nets des institutions de dépôts se sont situés à 1742,5 milliards à fin mai 2024, en baisse de 91,6 milliards ou 5,0% par rapport à la fin du mois précédent. Cette situation est imputable à la Banque centrale dont la position extérieure nette s'est détériorée de 22,5 milliards pour s'établir à 1116,9 milliards et les banques primaires, qui ont enregistré une diminution de 69,1 milliards de leurs avoirs extérieurs nets (625,6 milliards), à fin mai 2023. Comparativement à la même période en 2023, les actifs extérieurs nets des institutions de dépôts ont diminué de 147,3 milliards ou 7,8%, à fin mai 2024.

### Hausse de l'encours des créances intérieures nettes à fin mai 2024

L'encours des créances intérieures des institutions de dépôts s'est gonflé de 262,3 milliards entre fin avril et fin mai 2024, pour se chiffrer à 10079,8 milliards, du fait des créances nettes sur l'Administration centrale (285,9 milliards) qui se sont situées à 3605,3 milliards. Concernant les créances sur l'économie, elles sont ressorties en baisse de 23,5 milliards, en variation mensuelle, pour s'établir à 6474,5 milliards, à fin mai 2024. En glissement annuel, l'encours des créances intérieures des institutions de dépôts s'est renforcé de 1189,8 milliards ou 13,4%, à fin mai 2024.

**Tableau 12:** Situation des Institutions de dépôts (en mds FCFA)

SME	2023		2024		Mens. (3)/(2)	Gliss. (3)/(1)
	Mai (1)	Avril (2)	Mai (3)			
Masse monétaire (M2)	9162	9410,4	9647,5	2,5%	5,3%	
Circulation fiduciaire	2309	2495,1	2557,4	-2,5%	10,8%	
Dépôts transférables	4474,9	4445,1	4618,6	3,9%	3,2%	
Autres dépôts inclus dans la masse monétaire	2378,1	2469,6	2471,5	0,1%	3,9%	
Actifs extérieurs nets	1889,8	1834,1	1742,5	-5,0%	-7,8%	
BCEAO	1041,2	1139,4	1116,9	-2,0%	-7,3%	
Banques	848,6	694,7	625,6	-9,9%	-26,3%	
Créances intérieures	8890	9817,5	10079,8	2,7%	13,4%	
Créances nettes sur l'Administration Centrale	2739,8	3319,5	3605,3	8,6%	31,6%	
Créances sur l'économie	6150,3	6498	6474,5	-0,4%	-5,3%	
Passifs à caractère non monétaire (-)	1648,4	2120,5	2125,7	0,2%	29,0%	
Autres postes nets (-)	-30,7	120,7	49,1	-59,3%	-260,1%	

Source: BCEAO

## ANNEXES

SECTEURS		2023	2024		Variations(%)		SECTEURS		2023	2024		Variations(%)	
PRIMAIRE		Jun (1)	Mai (2)	Jun (3)	Mens. (3)/(2)	Gliss. (3)/(1)	TERTIAIRE		Jun (1)	Mai (2)	Jun (3)	Mens. (3)/(2)	Gliss. (3)/(1)
ABATTAGES CONTROLES (tonnes)		1 777	2 352	1 602	-31,9	-9,8	MOUVEMENTS D'AERONEFS		2 700	2 462	2 248	-8,7	-16,7
PECHE (en tonnes)		55 076	59 415	52 255	-12	-5,1	TOTAL PASSAGERS***		267 893	240 072	239 869	-0,1	-10,5
pêche industrielle*		14 598	19 946	13 424	-32,7	-8	Départs (nombre)		125 449	117 821	107 608	-8,7	-14,2
pêche artisanale**		40 478	39 468	38 831	-1,6	-4,1	Arrivées (nombre)		125 047	108 726	116 994	7,6	-6,4
SECONDAIRE							En transit(nombre)		17 398	13 525	15 266	12,9	-12,3
PHOSPHATES (en 1000 tonnes)		114	150,9	121	-19,8	6,1	TOTAL FRET		2 887	3 322	2 791	-16	-3,3
PRODUITS ARACHIDIERS (1000 tonnes)		-	-	1,4			Départs (tonnes)		974	1 223	839	-31,4	-13,9
huile brute		-	-	-			Arrivées (tonnes)		1 913	2 099	1 952	-7,0	2,0
huile raffinée		-	-	1,4			TRAFIC MARITIME (en 1000 tonnes)*						
Ventes ELECTRICITE: en millions de kWh		443,6	432,2	469,3	8,6	5,8	Total embarquements		613,5	520,5	518,6	-0,4	-15,5
basse tension		282,7	280,2	302	7,8	6,8	Total débarquements		1077,8	1131,2	816,3	-27,8	-24,3
moyenne tension		112,4	113,1	128,4	13,5	14,3	TRAFIC FERROVIAIRE						
haute tension		48,5	38,9	38,9	0	-19,9	Trafic voyageurs du PTB (nbre)						
CIMENT (1000 tonnes)							FINANCES PUBLIQUES						
Production		781	899	699,5	-22,2	-10,4	RECETTES BUDGETAIRES**		358,2	322,8	405	25,5	13,1
Ventes locales		598	708,6	522,4	-26,3	-12,6	Recettes fiscales		346,3	318,7	401,8	26,1	16,0
PRODUITS chimiques (1000 tonnes)							Recettes non fiscales (redevance radioélectrique y compris)		11,8	4,0	3,2	-22,0	-73,3
Acide phosphorique		32,1	30,9	42,2	36,6	31,4	FONCTION PUBLIQUE						
Engrais solides		11,4	19	20	5	74,3	Salaires ( en milliards de FCFA)		107	116,0	116,8	0,7	9,2
SEL: (Production en tonnes)		25 640	25 502	22 824	-10,5	-11	Effectifs		170 887	181 900	182 449	0,3	6,8
COTON (Production en tonnes)		-	-	-									

\*: données estimées depuis avril 2024

\*\* : données provisoires en juin 2024

\*: données estimées depuis août 2021

\*\* : Les données restent provisoires en attendant la clôture de la gestion budgétaire.

\*\*\*: données provisoires en juin 2024

SERV. DETTE TOTALE (en milliards FCFA)	T123*	T223*	T323*	T423*	T124*	TRIM.	GLISS.
principal	103,4	256,5	519,7	683,1	113,3	-83%	10%
intérêts et commissions	128,1	242	353,3	489,9	155,4	-68%	21%

T: trimestre

\*: données provisoires

## DIRECTION GENERALE DE LA PLANIFICATION ET DES POLITIQUES ECONOMIQUES

**Directeur Général** : Souleymane Diallo

**Coordonnateur** : Djibril Dione

**Directeur de la Prévision et des Etudes Economiques** : Alassane Diallo

**Chef de la Division des Synthèses Conjoncturelles** : Ndiame Diène

**Chef du Bureau de la Conjoncture Intérieure** : Alioune Amadou Diop

**Equipe de rédaction et de production** : Aby Fall, Ibrahima Diallo, Khadim Sène, Raqui

Wane, Rokhaya Diagne, Hamat Sy, Awa Kane Konté, Idrissa Diagne,

Mamadou Cissé, Ndickou Wade, Mamadou Thiam, Moussa Balde, Abdou Sène, Aya Gaye,

Hamady Diallo, Khadiyatou Mallale Fall.